

N°

ast



191

1

TRAIT D'UNION

Bulletin de l'Association romande
des correctrices et correcteurs d'imprimerie
et de l'Association suisse des typographes

2012

- 1** ET VOICI L'ÉDITO
BILLET
DU PRÉSIDENT
- 2** QUOI DE NEUF À L'ARCI ?
MIEUX
QU'ALPHONSE
DAUDET !
- 3** COMMENT DITES-VOUS ?
BROYER
DU BLANC
- 6** COMMENT DITES-VOUS ?
LA FORCE
DES GROS MOTS
- 8** DÉTENTE NEURONALE
PASSÉS
SIMPLES
- 11** QUI L'ÊT LU ?
VERS
LE NOUVEAU
GUIDE...
- 12** QUOI DE NEUF À L'ARCI ?
RENDEZ-VOUS
CHEZ LES
VIRE-BOCANS
- 13** QUOI DE NEUF À L'ARCI ?
BILLET
DU TRÉSORIER
- 14** QUOI DE NEUF À L'ARCI ?
LES
COMPTES
- 16** QUOI DE NEUF À L'ARCI ?
LES MEMBRES
DE A À Z
- 21** DÉTENTE NEURONALE
QUAND
S'EMMÊLE
LE MARIAGE
ROUTIER
- 22** TOUT UN ART !
BIBLIOS :
LE DERNIER
LIVRE
- 26** ENTRE QUAT'Z'YEUX
« **LE PETIT**
LAROUSSE
C'EST UN
CLICHÉ
DU MONDE
DE 2012 »
- 30** DÉTENTE NEURONALE
MOTS
CROISÉS
- 32** DÉTENTE NEURONALE
BON
À TIRER

BILLET DU PRÉSIDENT

ET VOICI L'ÉDITO



Vous tenez entre les mains le *Trait d'union* version 2012, dans ses nouveaux habits. Enfin presque, il y aura encore quelques petits changements d'ici au prochain numéro, je vous en laisse la surprise, et je laisse d'ailleurs à Alexandre Jacquier le soin de vous raconter « son » journal. Un grand merci à Karen Schmutz et Hadrien Gliozzo, à qui nous devons cette belle maquette, et à Chantal Moraz, qui signe la mise en page. La mue du *TU* fut longue, mais j'avoue que c'est plutôt réussi. Vos avis nous intéressent, bien sûr, et Alexandre se fera un plaisir de les recueillir.

Le numéro de mars est par essence celui qui précède l'assemblée générale de mai, vous y trouverez donc notamment les comptes, la liste des actifs, aux allures de peau de chagrin, et toutes les informations utiles pour vous rendre à cette assemblée. Cette année, vous l'aurez noté, cela se passe dans le fief de votre serviteur et du rédacteur en chef du *TU*. Nous avons opté pour la simplicité, dans un cadre qui vaut le détour, et nous vous attendons nombreux pour ces retrouvailles annuelles et incontournables. La vie de l'Archi n'a pas été trépidante en 2011, mais il y a quand même des choses à raconter.

Au plaisir de vous voir à Grandson.

Olivier Bloesch
Président

Photo © sebanex.com

MIEUX QU'ALPHONSE DAUDET!

Alors que nul ne vit oncques l'Arlésienne, vous découvrez le nouveau *TU* dont on a tant parlé. Ce que Daudet ne put réaliser, le comité de l'Arce l'accomplit!

Le changement le plus visible tient à la maquette: plus moderne, plus aérée, des polices différentes, une couverture en couleur. Ce concept est dû au talent de la graphiste Karen Schmutz, que nous félicitons de son travail.

D'autres changements plus discrets accompagnent ce projet. Tout d'abord, Chantal Moraz succède à Michel Christinat pour la mise en page. Gageons que ce dernier ne sera pas le moins sourcilleux à inspecter ce numéro.

Ensuite, des rubriques ont été définies. Certaines apparaîtront systématiquement, d'autres moins souvent en fonction de la matière disponible. Enfin, nous voulons rendre le *Trait d'union* plus convivial et plus agréable à lire, par la création de nouvelles rubriques et des illustrations plus abondantes.

Ce numéro n'est qu'une chrysalide: la chenille s'est métamorphosée mais n'est pas encore devenue papillon. Des ajustements se feront en fonction des réactions recueillies et des nécessités.

N'hésitez pas à nous écrire tout le bien ou tout le mal que vous pensez de cette nouvelle mouture: un florilège de vos remarques sera publié dans la prochaine édition, qui sera améliorée grâce à vos critiques.

Alexandre Jacquier

BROYER DU BLANC

COMMENT DITES-VOUS ?

Le jeu de l'homme noir fait polémique et je m'interroge : la noirceur n'est-elle funeste que pour les Blancs ? Petite plongée ethnolinguistique.

Des parents de Monthey sont en guerre contre l'école de leurs enfants métis : on y joue à « Qui a peur de l'homme noir ? » Un jeu raciste, disent-ils. Mais non, c'est « l'homme en noir », répond le directeur. Tandis que fusent les sarcasmes : la police de la langue va-t-elle bientôt nous interdire de broyer du noir, de faire de l'humour noir et de chanter avec Johnny : « Noir c'est noi-har / il n'y a plus d'espoir » ?

Intéressant problème. Admettons qu'il s'agisse de « l'homme en noir ». Le fait est que nous associons la couleur noire à la mort et au malheur. Pourquoi ? Parce que nous sommes des visages pâles ? Alors, chez les Noirs, on broie du blanc ?



© CrazyFrankenstein.com

Je lance la question dans un nid de linguistes. On me fait gentiment remarquer que le continent africain compte 1300 langues et qu'il faudra me contenter d'un échantillon.

Voici. D'abord, chez certains Noirs, on broie littéralement du blanc. Du kaolin. On réduit l'argile blanche en poudre et on en enduit le corps des endeuillés et des néophytes frôleurs de mort.



© GiniMiniGi, www.sxc.hu

C'est comme ça chez les Gbaya de Centrafrique. Un peuple fascinant car il alimente le fantasme d'un monde à l'envers, où nos valeurs seraient symétriquement inversées : les Gbaya associent ce qui est sombre à l'âge adulte et au respect. Ce qui est clair, à l'incomplétude, la souillure, la honte. Lorsque l'enfant gbaya rentre crasseux à la maison, sa mère horrifiée s'écrie : « Tu es clair ! », ce qui veut dire : « Tu es sale, tu me fais honte ! » Pour les Gbaya, « blanchir » quelqu'un, c'est l'avilir et le « noircir », c'est le révéler.

Ces valeurs sont motivées, note Yves Moñino, l'auteur de cette étonnante description : les Gbaya naissent clairs et leur peau s'assombrit avec l'âge. Mais surtout : la poussière et la saleté font pâlir une peau noire.

La logique voudrait donc que dans toute l'Afrique noire le blanc évoque la noirceur et vice versa. Mais le monde à l'envers parfait n'existe pas. Et même si le blanc est la couleur du deuil pour les musulmans, la plupart des langues de notre échantillon charrient l'idée d'une noirceur funeste.

En amharique d'Éthiopie tout comme en songhay-zarma du Niger, « Comme tu as noirci ! » équivaut à « Comme tu as souffert ! ». En bambara du Mali, la tyrannie c'est le « pouvoir sombre ». En mano de Guinée et du Liberia, un malheur est une « affaire noire ». En songhay-zarma, une « tête noire » est ignorante ou cruelle, tandis que la sincérité habite le « cœur blanc ». Et puis, il y a, errant du Sénégal au Nigeria, du Burkina au Cameroun, l'homme au « ventre noir » : tantôt simplement triste, tantôt méchant, cruel, malhonnête.

Un coup des colons blancs ? Une sombre énigme ? Yves Moñino nous éclaire. Deux expériences fondamentales, dit-il, nous amènent à associer positivement ou négativement le sombre et le clair : notre image corporelle et le contraste jour/nuit. La première est relative, le second universel. Et quand les deux ordres de référence ne coïncident pas, les langues choisissent tantôt l'un tantôt l'autre.

Je résume : certains broient du blanc mais tous les enfants du monde ont peur du noir. Qui s'attendait à une réponse claire ?

Note : Merci à Sandra Bornand et aux chercheurs du LLACAN (Laboratoire langage, langues et cultures d'Afrique noire) à Paris. Yves Moñino : « Une autre conception des lumières » dans Du terrain au cognitif. Linguistique, ethnolinguistique, ethnosciences, Peeters, 2004.

Anna Lietti, Le Temps, 31 octobre 2011



© GermanGirl, www.sxc.hu

LA FORCE DES GROS MOTS

Je suis consciente de n'avoir pas toujours un vocabulaire très châtié, mais le nombre de « putain » que j'entends actuellement dans la bouche de n'importe qui me laisse perplexe et me gêne. Dois-je m'y habituer ?

Laurence

Chère Laurence,

J'ai entendu il n'y a pas longtemps sur une place de jeu française des petits enfants (7-8 ans) se traiter gaillardement de « pétain ». Ainsi, par le biais d'une assimilation phonétique (sans doute entre putain et pétasse), le nom d'un sinistre salaud est devenu une injure. Belle revanche de l'Histoire. Oui, vous avez bien lu, j'ai écrit salaud, car, comme disait le maréchal de Grammont à Louis XIV qui venait de qualifier un quidam de fat: « Sire, il n'y a pas moyen de lui donner d'autre nom. »

Il y a en effet des moments où il n'y a pas moyen d'employer autre chose que ce qu'on appelle des « gros » mots. Car il n'y a pas de mots grossiers. Tous les mots ont leur grandeur et leur dignité. Les gros mots ne sont pas vulgaires, ils sont violents. C'est-à-dire qu'ils traduisent la violence des sentiments et des situations. Ils appartiennent au registre de l'émotion, et c'est en ce sens qu'ils ont leur place et leur fonction dans la langue. Car parfois, il faut bien faire comme Victor Hugo et « mettre un bonnet rouge au vieux dictionnaire ».

Mais on ne prend pas la Bastille toutes les cinq minutes, et, là comme partout, il faut tenir compte de la situation.

Les gros mots sont des armes, et comme telles, il faut les manier avec prudence et à bon escient. Il faut savoir ce que l'on dit, évaluer la force de telle ou telle expression et être au clair sur l'impression qu'elle va produire. On peut alors préférer la force expressive, même si on risque d'écorcher les oreilles de son interlocuteur. A condition que l'interlocuteur soit à même de comprendre qu'un salaud ce n'est pas tout à fait la même chose qu'une personne peu sympathique. Mais s'il s'agit juste de le choquer, alors c'est inutile, et, là, oui, c'est grossier, parce que c'est inadéquat.

Notre société, aujourd'hui encore, stigmatise davantage les comportements violents chez les femmes. Une frêle jeune personne qui jure comme un charretier, cela choque plus. Un peu comme la boxe féminine. D'où l'envie de certaines de briser cette image de fragilité qui correspond de moins en moins à la réalité. Ici la grossièreté se fait revendicative. Ce n'est peut-être pas le meilleur moyen, j'en conviens, mais au moins cela rend justice à la force expressive des gros mots.

Car moi, ce qui me gêne, c'est l'affaiblissement général des signes sociaux. Le langage fait partie de ces marqueurs naguère très signifiants et de moins en moins intelligibles pour la plupart de ceux qui les utilisent, on pourrait presque dire naïvement.

A force d'être galvaudée, la force des « gros » mots s'use et ne produit plus aucun effet. Celui qui jure toute la journée se prive du moyen d'exprimer sa colère ou son indignation quand il en a vraiment besoin. Les mots affaiblis, que reste-t-il? Les poings? La kalachnikov? Et puis « putain », cela désigne d'abord une victime. C'est plus triste qu'injurieux. Alors que « micheton » ou « client », comme dirait Flaubert, ça c'est tapé, non?

PASSÉS SIMPLES

**Demain la rédaction du *TU* pourra affirmer :
« Sans que nous eussions à batailler,
notre page humoristique vous lûtes. Et, ainsi
qu'il est de tradition, vous rîtes. »**

Non ! Ce n'était pas
chose évidente que cette
conversation en langue
morte. Et pourtant
je la tins.

Hier, nous achetâmes le
DVD d'un spectacle de
Félicien Marceau et, tout
de suite, nous le mîmes.

Comment ? Vous mîtes à
la casse votre vieille
Volkswagen ? C'est bien
dommage ! Tiens ! Vous
souvient-il qu'un jour
vous me la passâtes ?

Bien que vous laissâtes
passer votre chance
de quitter le monde de
la prostitution, un jour
vous le pûtes.

Les moines brassèrent la
bière et la burent.

Merlin n'était qu'un
simple mortel jusqu'à ce
qu'enchanteur il devint.

Deux vieux acteurs
hollywoodiens discutent :
« Te rappelles-tu notre
premier film... ce western
dans lequel nous jouions
les Indiens ? » – « Oh oui !
Et je sais que nous nous y
plûmes. »

Vous saviez que ce
manteau était tout pelé.
Alors pourquoi le
mîtes-vous ?

C'est dans ce tonneau que
notre vieux vin fut.

Charlotte Corday cacha
le poignard en son sein et,
à l'idée du crime qu'elle
allait perpétrer, elle se
marra.

On nous offrit une
augmentation et, bien sûr,
nous la primes.

C'est bien parce que vous
m'avez invité à goûter
votre beaujolais que je
vins.

Comme tout bon musul-
man qui se respecte, c'est
à La Mecque qu'il alla.

Que la crevette était un
poisson, vous le crûtes
assez.

Heureusement que vous
avez retrouvé des
capitiaux ! Car mettre la
clé sous la porte et
déposer le bilan vous
faillîtes !

A l'idée qu'ils auraient
pu y laisser leur vie,
à grosses gouttes ils
suèrent.

Pour les prochaines
vacances, l'idée d'aller en
Arabie saoudite ils
émirent.

C'est à cause du trou que
cet enfant fit en bas de
leur porte que ses parents
le châtièrent.

Elle était encore en train
de lui bénir la poitrine
à coup de surin lorsque
les flics la serrèrent.

Comment ? D'enfiler
correctement ce pantalon,
incapable vous fûtes ?

*Le passé compliqué, par
opposition au passé
simple. (Extrait de La
manière de tourner en
langue Française les verbes
Actifs, Passifs, Gérondifs,
Supins, & Participes, 1540).*

**Le preterit imparfaict, c'est adire,
temps passé non du tout accompli:
comme Amábam, i'aimoye.**

**Le preterit parfaict, c'est a dire téps
passé accõpli: cõme, Amáui, i'ay aime.**

**Le preterit plus que parfaict, téps
passé ia pieca accompli: comme, A-
máueram, i'auoye aime.**

syndicom



syndicom, secteur médias – Section IGE Vaud/Lausanne
Rue Pichard 7, 1003 Lausanne – Tél. 058 817 19 27
Courriel: lausanne@syndicom.ch – Internet: www.syndicom.ch

Un engagement commun, un encadrement personnalisé

VERS LE NOUVEAU GUIDE...

QUI L'ÊT LU?

*De gauche à droite :
Michel Pitton ; Marc
Augiey ; Chantal Moraz ;
Olivier Bloesch ; Roger
Chatelain.*

© Marc Augiey, Moudon, 13.01.2012



L'édition 2000 du *Guide du typographe*, qui avait été tirée à dix mille exemplaires, est en voie d'épuisement. Le Groupe de Lausanne de l'Association suisse des typographes (AST), qui édite l'ouvrage, a mandaté une commission de rédaction afin d'élaborer une nouvelle mouture de notre grammaire typographique. Membre de l'équipe ayant rédigé la sixième édition, Olivier Bloesch, président de l'Arci, sera de nouveau de la partie, en compagnie de Marc Augiey, correcteur breveté (typographe de surcroît), membre de l'Arci et de l'AST. Le secrétariat sera assumé par Chantal Moraz, typographe de formation et membre du comité AST. Roger Chatelain, ancien président de l'Arci, a accepté d'assumer le rôle de conseiller (et consultant). Rappelons que Gaston Corthésy s'est retiré de l'équipe rédactionnelle l'an dernier, après avoir œuvré au *Guide* dès sa troisième édition (parue en 1963). L'objectif consiste à réviser les chapitres, afin d'éditer une septième édition en 2014.

Une question intrigue le quidam : De quelle couleur sera le *Guide* rénové?

Roger Chatelain

RENDEZ-VOUS

chez les vire-bocans

A quelques lieues d'Yverdon, Grandson nous ouvre ses portes le 5 mai pour notre 68^e AG.

Afin de lutter contre le maraudage dans son vignoble, le conseil de Grandson décida jadis de construire une cage de fer pivotante. Les charpardeurs y seraient enfermés et « virés » jusqu'à reddition complète du corps du délit. Un jour, un bouc – ou bocan, dans le patois régional – se laissa aller à une dégustation illicite des fruits de Dionysos. La loi ne tolérant aucune exception, le délinquant fut saisi et passa au tourniquet, châtiment qui lui fut hélas fatal.

Dès lors, les Grandsonnois furent désignés du sobriquet de « vire-bocans ». La fontaine du bocan, érigée le long de l'artère principale de Grandson, rappelle ce fait tragique.

Cette anecdote – simultanément drôle et cruelle, irréaliste et authentique – est à l'image de Grandson : à la fois proche de la montagne et du lac, moyenâgeuse (avec son château) et avant-gardiste (avec l'atelier de Franco Sbarro).

C'est ici que se déroulera la 68^e Assemblée générale de l'Archi, laquelle confirmera – nous le souhaitons – que notre association est en même temps nantie d'un riche passé et promise à un brillant avenir, et que la sauvegarde de notre patrimoine linguistique s'accompagne d'une observation attentive de son évolution.

Et, le tourniquet n'étant plus en fonction, que seuls les monuments et le vin d'ici vous fassent tourner la tête!

BILLET DU TRÉSORIER

QUOI DE NEUF À L'ARCI ?

La situation financière de notre association s'est un peu améliorée en 2011, mais l'augmentation importante des cotisations n'a pas suffi pour retrouver des chiffres noirs. Cela est également dû à la perte de nombreux membres sympathisants.

Vous trouverez ci-joint un bulletin de versement pour le paiement des cotisations qui sont les suivantes pour 2012 :

Membres actifs	Fr. 60.-
Membres sympathisants	Fr. 35.-
Membres Arci + AST	Fr. 35.-
Membres retraités	Cotisation libre à bien plaire

Nous vous remercions de bien vouloir vous acquitter de cette cotisation dans le délai statutaire du 31 mai 2012.

Votre comité essaie d'améliorer les comptes en contrôlant systématiquement les dépenses et s'emploie à trouver de nouveaux annonceurs pour notre *Trait d'union* dont le graphisme a été revu dès ce numéro.

Michel Pitton, trésorier

**Un bulletin de versement est joint
pour le paiement des cotisations!**

Comptes d'exploitation 2011-2010 et budget 2012

<i>Rubrique</i>	<i>Comptes 2011</i>	<i>Comptes 2010</i>	<i>Budget 2012</i>
Cotisations	8 832.00	7 520.00	8 900.00
Publicité <i>TU</i>	600.00	600.00	600.00
Intérêts de l'exercice	41.00	54.20	55.00
Total recettes	9 473.00	8 174.20	9 555.00
Assemblée générale	1 177.80	529.70	1 000.00
Impression <i>TU</i>	4 100.00	4 096.00	4 100.00
Expédition <i>TU</i>	1 789.55	1 670.50	1 800.00
Village du livre	340.00	329.00	300.00
Frais administratifs / imprimé	1 057.50	59.90	300.00
Frais de comité	421.60	345.50	500.00
Vérification des comptes	313.30	205.80	250.00
Cadeaux membres honoraires	85.00	216.00	100.00
Frais postaux (hors <i>TU</i>)	101.20	116.60	100.00
Frais généraux	166.80	831.70	100.00
Frais CCP et banque	206.00	185.70	180.00
Site internet	941.00	1 672.30	900.00
Total dépenses	10 705.60	10 258.70	9 630.00

Résultats 2011

Dépenses	10 705.60
Recettes	9 473.00
Perte de l'exercice	1 232.60

Bilan au 31 décembre 2011

<i>Actifs</i>		<i>Passifs</i>	
Caisse	17.50	Capital au 31.12.2010	15 998.65
Compte chèque postal	4 469.75	Déficit 2011	1 232.60
UBS	10 278.80		
	14 766.05		14 766.05

Compte capital

Capital au 31.12.2011	15 998.65
Déficit 2011	1 232.60
Capital au 31.12.2011	14 766.05

LES MEMBRES DE A À Z

Selon décision du comité, nous ne publions plus
la liste des sympathisants ni aucune adresse.

Membres actifs

Abbet Véronique
Abd-Rabbo Cécile
Alborgetti André
Augiey Marc
Aviolat Isabelle
Bacuzzi Donald
Baillod Lise
Balzer Albert
Baudat André
Beausire Pierre
Benz Bruno
Berguerand Paulette
Bernasconi Roger
Bigler Yvan
Biollay Charles
Bloesch Olivier
Bochud Georges
Boegli Hélène
Bonny Chantal
Boo Rémy
Bouaïfer Sadjia
Bouchard Jean-François
Bovey Rémy
Brandt Colette
Brochellaz Daniel
Büchel Marie-Claire
Carron Bernard
Carron Florine
Charrière Pierre-André
Chatelain Roger
Chevalley Marie
Christe Joseph
Christinat Michel
Clerc Jacques
Collet Simone
Corpataux Eric
Corthésy Gaston
Couchevin Renée-Claire
Couteau Caroline
Crittin Gabrielle
Dafflon Bernadette
Dagon Jean-Renaud
Darbellay Claude
De Munari Roberto
Déchanez Bernard
Déglon Serge
Demierre Chantal
Devaux Maurice
Dolivo Sonia
Dolivo Eloi
Donzallaz Michel
Droz Christiane
Dunghi Giuseppe
Duriaux Eliane

Duruz Michel
Fagnoni René
Fallet Josette
Favre Daniel
Flück Maurice
Fournier Francis
Fournier Roger
Frings Bernard
Gendre Frédéric
Glanzmann Jacques
Gobalet Elisabeth
Graber Béatrice
Grand Jean-Samuel
Grun Albert
Henneberger Charles
Hertig Michèle
Honegger Chloé
Huguenin Noël
Jaccoud Michel
Jacquier Alexandre
Jaques Vincent
Jeanbourquin Gervais
Jeaupeux Sylvie
Joliat Marcel
Jolidon Etienne
Joly Raymond
Joudié Fairouz
Kaehr Marcel
Kneuss Bruna
Krebs Carole
Kohler Michel
Lambert Georges
Lathion André
Leroy Anne
Liardon Robert
Loye Paul-André
Lüthi Pierre
Marquis Jean-François

Martin Marcel
Maternini Guido
Mauron Bernard
Monnard Armand
Monnard Jean-Luc
Monnier Claire
Morisod Jean-Daniel
Mustad Christina
Mützenberg Jean-Charles
Mützenberg Jean-Daniel
Nickel Hermann
Niggeler Henri
Niquille Francis-Antoine
Odiet Marcel
Othenin-Girard Michel
Panchaud André
Passaplan Charly
Philippe Jean-Jacques
Philipps Patricia
Pidoux Daniel
Piller Marie-Françoise
Pitton Blaise Michel
Pochon Fabienne
Porchet Bernard
Ramel Edwin
Remion Bernard
Rey Gilbert
Reymond Michel
Richard Pascal Steeve
Rihs Sonia
Rochat Gisèle
Rossel Bernard
Röthlisberger Michel
Roulet Claude Alain
Schapfl Waldemar
Schindelholz Eric
Schneller Richard
Schwermann Roger-Claude

Shabbir Ruth
Siegrist Jean-Claude
Silberer Claire
Spichiger Michel
Stalder Danièle
Stauber Thérèse
Stauffer Michel
Talleri Véronique
Tirefort Christian
Unger Maeva
Vallat Catherine

Vallotton François
Vaucher Germaine
Verducci Antonino
Viredaz Michel
Wannaz Roger
Weidmann Julie
Werder Michael
Wollner François
Zahnd Jackie
Zurcher Marc

Membres d'honneur

Roger Chatelain

Germaine Vaucher

Membres honoraires

1971

Roger Wannaz

1973

Jacques Glanzmann

1974

Pierre Beausire

1975

Gaston Corthésy

Charly Passaplan

Bernard Porchet

1978

Georges Lambert

1981

Bernard Déchanez

1982

† René Lelarge

1984

Roger Chatelain

1985

Roger Bernasconi

Charles Henneberger

Noël Huguenin

Armand Monnard

Roger-Claude Schwerzmann

1987

Jean-François Bouchard

Eric Schindelholz

Daniel Pidoux

Michel Spichiger

1989

Maurice Flück

1991

Jacques Clerc

1992

Claude Alain Roulet

1993

Michel Röthlisberger

1994

Donald Bacuzzi

1998

Albert Balzer

Christiane Droz

1999

Georges Bochud

Michel Jaccoud
2000
Gilbert Rey
2001
Serge Déglon
Marcel Kaehr
Pierre Lüthi
2002
Etienne Jolidon
Jackie Zahnd
2004
Lise Baillod
Joseph Christe
Marcel Joliat
Germaine Vaucher
2006
Yvan Bigler
Olivier Bloesch
Colette Brandt
Marie Chevalley
Eric Corpataux
Maurice Devaux
Michel Donzallaz
† Claude-Henri Favre
Michèle Hertig
Guido Maternini
Jean-Jacques Philippe
Edwin Ramel
Gisèle Rochat
Jean-Claude Siegrist
Antonino Verduci
Michel Viredaz
Michael Werder
Marc Zurcher
2007
Chantal Demierre
Michel Duruz
Raymond Joly

Bernard Mauron
Michel Othenin-Girard
Bernard Rossel
Thérèse Stauber
2008
André Alborghetti
Bruna Kneuss
André Panchaud
Claire Silberer
2009
Rémy Boo
Bernadette Dafflon
Francis Fournier
Elisabeth Gobalet
2010
Bernard Carron
Roberto De Munari
Anne Leroy
Jean-Luc Monnard
Hermann Nickel
Blaise Michel Pitton
Waldemar Schapfl
2011
Catherine Vallat
2012
Marie-Claire Büchel
Gervais Jeanbourquin
André Lathion
Marcel Odiet
Christian Tirefort

**DATES
À RÉSERVER :**



Rallye 2012

Samedi 2 juin 2012

Sortie d'automne

Samedi 22 septembre 2012



Assemblée générale

Samedi 5 mai 2012

Graphic design

Images et vidéo

Impression

PAO

Communication

Multimédia et Internet

Métiers de la communication
Cours de perfectionnement professionnel

> p r o c o m >

secretariat@procom.ch - tél. 021 316 01 03 - PROCOM, case postale 6020, 1002 Lausanne

programme des cours sur www.procom.ch

QUAND S'EMMÊLE

DÉTENTE NEURONALE

le marquage routier

A priori, les risques de faute dans un mot aussi court et simple que «STOP» sont infimes. Et pourtant...

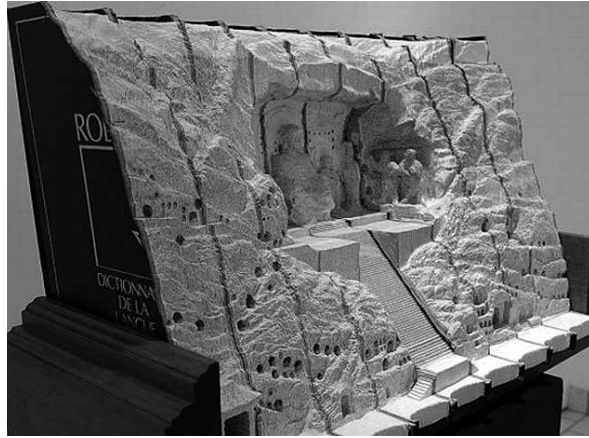


BIBLIOS: LE DERNIER LIVRE

Artiste pluridisciplinaire, le Québécois Guy Laramée a trouvé son chemin à travers notamment l'écriture, la mise en scène, la conception d'instruments de musique, la vidéo, la sculpture, la peinture... Son œuvre *Biblios* met en scène des livres sculptés et arrangés ainsi qu'un texte racontant l'histoire d'une civilisation imaginaire et son rapport au langage.

Il était une fois un peuple qui collectionnait les mots. On appelait ce peuple « les Biblios ». Les Biblios avaient toutes sortes de mots et quand, ils en manquaient, ils en inventaient. Par exemple un matin quelqu'un se réveillait et disait « Logiciel! », et voilà qu'une famille de choses voyait le jour [...].





Le début

Au début, les Biblios devaient répéter les mots sans cesse pour ne pas qu'ils meurent. [...] Et puis un jour était venue l'idée magique d'écrire les mots. C'était venu comme ça, un Biblios avait dit « Ecrire! », et l'écriture était née. L'écriture c'était pratique. Comme ça on pouvait laisser les mots à la maison. [...] Donc les Biblios avaient trouvé les mots et ils s'étaient mis à les collectionner. [...]

La vie dans les livres

A force de collectionner les mots, les Biblios avaient constitué d'imposantes Bibliothèques et il ne restait plus beaucoup de place pour autre chose. Tant et si bien que la vie dans les livres s'était peu à peu imposée naturellement, comme une conséquence naturelle d'une passion naturelle pour les mots. Il n'y a pas grand-chose à rajouter là-dessus, sinon que les livres sont un bon isolant et qu'ils tiennent au chaud en hiver.

Dieu

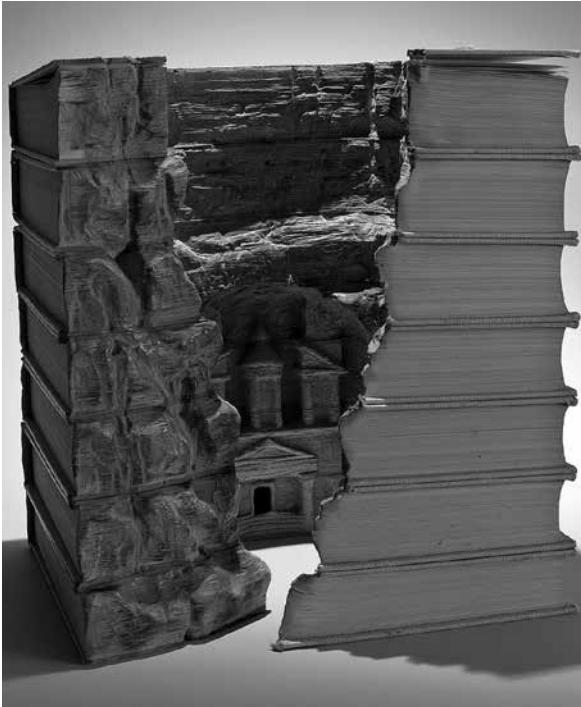
Les Biblios avaient un dieu et ce dieu avait un nom. Un jour, un Biblios s'était écrié « Mot! », et voilà, Dieu était né. Mot: voilà le Mot qui les contenait tous, voilà le Mot

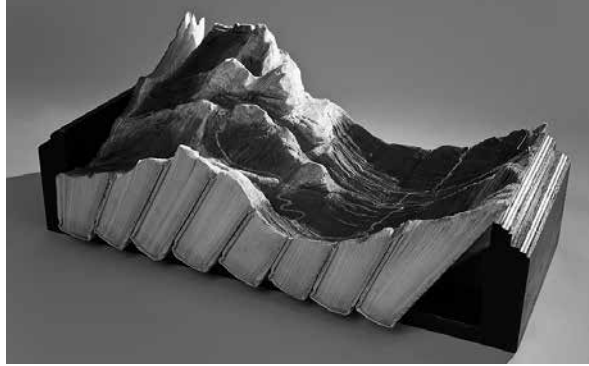


d'entre tous les mots. [...] Car les mots il y en a beaucoup et comment trouver l'unique dans le multiple ? Ils avaient bien inventé le mot « unité » comme symbole de ce paradis, mais alors même ce mot s'était mis à se multiplier : « un, union, unique, unité, unicité, uniqué, uneté, lunette, lune », etc. [...]

Les explications

Les Biblios adoraient les explications. [...] Les Biblios fabriquèrent ce mot à partir de deux mots : « ex », dehors, et « plicare », qui veut dire plier, en dialecte. « Expliquer » veut donc dire « plier dehors ». C'est le contraire de « impliquer » qui veut dire « plier dedans ». Les Biblios lavaient leurs mots à l'intérieur, les faisaient sécher puis allaient les plier dehors. [...]



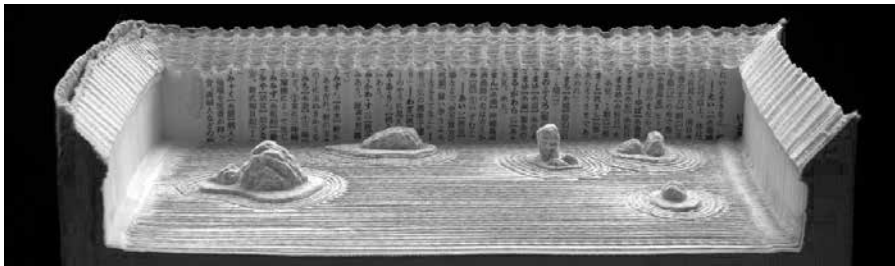


La fin

On s'accorde généralement à penser que les Biblios ont péri ensevelis sous le poids de leurs connaissances. [...] Toute ressemblance avec des peuples actuels ne serait donc que pure coïncidence. Selon ce point de vue, il n'y aurait pas de continuité dans l'histoire, pas de lien entre eux et nous. D'autres pensent que certains Biblios ont pu échapper à l'effondrement de leur Bibliothèque en empruntant un tunnel de secours. Selon cet autre point de vue, nous serions les descendants des Biblios et il y aurait donc continuité. D'autres chercheurs encore pensent que les Biblios n'ont jamais existé, et qu'on peut inventer toutes sortes d'histoires avec des mots.

Texte intégral sur :

<http://www.guylaramee.com/index.php?/biblios/biblios-fr/>



« LE PETIT LAROUSSE

c'est un cliché du monde de 2012»

Jacques Florent, directeur éditorial des dictionnaires de langue française chez Larousse, de passage à Genève, raconte comment et pourquoi les mots et les gens se retrouvent dans la nouvelle édition.

Avez-vous déjà croisé quelqu'un qui figure dans le dictionnaire? Ce n'est pas improbable et vos chances augmentent chaque année. Notamment grâce au *Petit Larousse illustré*, véritable et vénérable institution – avec ses 62 000 noms communs, ses 28 000 noms propres et ses merveilleuses pages roses; institution qui perdure depuis 1905 et qui fait régulièrement une petite place aux Suisses. C'est ainsi que l'édition 2012 accueille le chanteur Henri Dès, l'artiste Ben et l'astronome Michel Mayor, tandis que *crouille* et *grailer* rejoignent le rayon des helvétismes.

Jean Ziegler, lui, y est entré l'an passé. Ce matin-là, on le croise dans un hôtel du centre de Genève. Il est venu serrer la main de Jacques Florent, directeur éditorial des dictionnaires de langue française chez Larousse, qui est de passage en Suisse. « Il a longtemps été candidat, dira un peu plus tard Jacques Florent. Et finalement il y est entré. Et lui-même a bien résumé la chose: Larousse n'a pas à se prononcer sur mes idées, m'a dit Jean Ziegler. En revanche Larousse considère qu'il est important de savoir ce qu'elles sont pour débattre du monde d'aujourd'hui. C'est juste. Nous proposons un cliché du monde de 2012 aussi fidèle que possible. Et la question, s'agissant des personnages, est: qui met-on sur la photo de famille? » Il y a donc des gens qui en sortent? « Oui. Des personnages

du XVIII^e siècle, par exemple, disparaissent. Parce qu'on n'a plus vraiment besoin de les connaître pour comprendre le monde actuel. Mais Alexandre reste important. On continue de s'y référer.»

Ce n'est ni en quête d'helvétismes ni même d'Helvétès que Jacques Florent est venu en Suisse romande. Il a, pour ce faire, le soutien d'observateurs du cru. Des universitaires s'en occupaient jusqu'à présent mais c'est, depuis juin dernier, le journaliste et écrivain Gilbert Salem qui sera chargé de rabattre vers Paris les helvétismes susceptibles de séduire la rédaction du Larousse. En ces temps de rentrée scolaire, il s'agit plutôt pour Jacques Florent d'accompagner en Suisse romande la parution du *Petit Larousse illustré 2012*, édition un peu spéciale puisqu'elle est le fruit d'une remise à plat complète du dictionnaire qui n'a lieu que tous les quinze ans. «D'une année à l'autre, on ne fait pas de grands changements, on actualise, explique Jacques Florent. Mais tous les quinze ans, pour chaque domaine, le responsable de la discipline met toute la nomenclature à plat. Il répond à la question : ai-je là tous les mots qu'il faut pour me lancer avec de bonnes bases à la découverte de mon domaine ? Est-ce que, par exemple en médecine, j'ai les mots qu'il faut ? »



*Jacques Florent,
directeur éditorial des
dictionnaires de langue.*



Malgré 122 ans à disséminer des akènes, la semeuse – ici sur la plus récente et la plus ancienne (1905) édition du Petit Larousse illustré – a toujours du souffle !

Qui donc décide du destin des mots qui entrent ou sortent : « Le débat est collégial, explique Jacques Florent. C'est la rédaction qui va prendre la décision de faire entrer une année dite tel mot. Nous dépouillons la presse, nous écoutons la radio, regardons la télévision et notons dans une espèce de grande base toutes les attestations qu'on a rencontrées et le contexte qui les accompagne. S'il y en a suffisamment et si la définition s'est stabilisée, on se pose alors la question de faire entrer le mot. Pour les « franco-phonismes » – un mot qui n'existe pas mais qui est bien commode –, l'idée est de faire figurer un mot s'il déborde un peu de son bassin d'origine. Nous raisonnons de la même manière pour l'argot. Nous avons ajouté *keuf* et *keum* parce que leur usage a débordé la banlieue. » *Crouille* serait donc arrivé à Paris ? « Je ne sais pas, confesse Jacques Florent en riant, mais probablement. »

Les éditions de collection – celle de l'an 2000 et celle de l'an 2005 qui marquait le centenaire du dictionnaire – se sont vendues à plus d'un million d'exemplaires. Aujourd'hui, les chiffres de vente s'érodent, mais se maintiennent, explique Jacques Florent. Entre 600 000 et

700 000 pour tout le monde francophone : *Le Petit Larousse illustré* qui n'existe que sur le papier demeure donc un best-seller.

«Il y a eu une époque où nous proposions une version DVD, se souvient Jacques Laurent. Aujourd'hui nous pourrions le vendre en téléchargement ou en application. Ce n'est pas exclu et ce serait assez simple.» *Le Petit Larousse illustré* n'a pas encore franchi le pas des versions électroniques, mais Larousse est sur la toile avec toute une brochette de services lexicographiques et encyclopédiques gratuits.

Pour Jacques Florent, l'ère du papier n'est cependant pas encore terminée : « Je pense que petit à petit notre dictionnaire passera sur d'autres supports. Mais il faudra que ces outils numériques aient les qualités de pédagogie et de hiérarchisation qu'a le papier. Ce qui va me manquer à moi – mais je pense que l'électronique parviendra un jour à le résoudre –, c'est l'effet feuilletage. Quand vous consultez un dictionnaire de papier, vous tombez tout à coup sur un autre article, rangé pas loin dans l'ordre alphabétique, qui n'a pas de lien avec ce que vous cherchez mais qui vous intéresse. Et, de proche en proche, vous partez dans une sorte de promenade, de rêverie à l'intérieur du dictionnaire... Si l'électronique résout l'ouverture vers le rêve, alors pourquoi pas ? »

www.larousse.fr/dictionnaires

Eléonore Sulser, Le Temps, 10 septembre 2011

MOTS CROISÉS

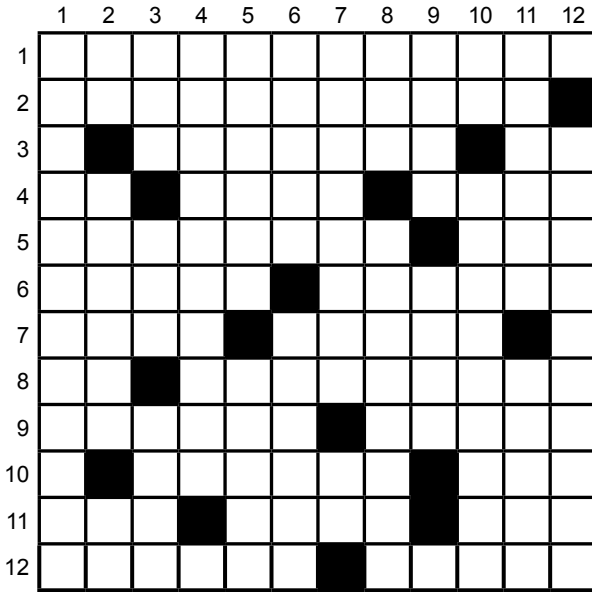
Auteur: Yves Soucy (mots-croises.ca)

Horizontalement

1. Capitale de l'Oklahoma
2. Propres à dissiper les craintes
3. Enlever le mât. Electronvolt
4. Mercure. Partie d'une hélice. Boucha
5. Agents de police. Grecque
6. Liquide antiseptique. Irisés
7. Enlevas. La télé en est un
8. Symbole.
Dont les symptômes se succèdent sans interruption
9. Sirop. Douve
10. Fakir. Coule en Chine
11. Adverbe de lieu. Massif boisé du bassin Parisien.
Division du compas
12. Poires. Navet

Verticalement

1. Incision chirurgicale du testicule
 2. Particule élémentaire. Crier, en parlant de l'aigle.
Dans le tableau de Mendeleïev
 3. Drogue. Fromage canadien. De bonne humeur
 4. Stérilisées
 5. Compatissant.
Arbuste dont les feuilles sont utilisées en vannerie
 6. Transmise par la voix. Pièces vocales religieuses
 7. Propre à la mère. Dans le tableau périodique
 8. Equidé. Rival des Phariséens
 9. Touche d'un clavier d'ordinateur. Appela en justice
 10. Id est. Langue slave
 11. Elle provoque le sommeil. Dansa
 12. Bahut
-



Solution du n° 190

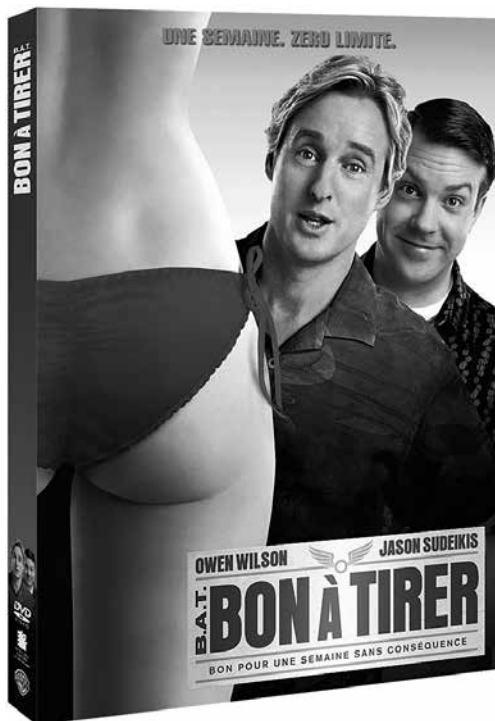
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	R	A	N	S	F	I	G	U	R	E	R
2	E	O	C	E	N	E	■	A	R	A	B	E
3	L	T	■	P	I	R	E	S	■	V	E	T
4	E	U	R	A	F	R	I	C	A	I	N	S
5	B	R	E	L	■	A	D	O	R	E	E	■
6	O	I	E	■	A	G	E	N	T	S	■	R
7	U	E	L	E	■	E	R	N	E	■	M	O
8	T	R	U	S	T	■	S	E	R	G	E	S
9	I	E	■	S	A	M	■	S	E	R	R	E
10	Q	■	L	O	P	I	N	■	S	I	L	E
11	U	P	E	R	I	S	E	R	■	S	E	S
12	E	V	A	S	E	E	S	■	C	E	S	■

BON À TIRER

Ou comment le cinéma hollywoodien réinvente le BÂT.

Rick et Fred sont mariés depuis longtemps et montrent des signes de lassitude. Afin que cela leur serve de leçon, leurs épouses décident de leur donner un « bon à tirer » : une semaine de liberté totale, pendant laquelle aucun compte ne leur sera demandé. Nantis de ce BÂT, les deux hommes comprendront rapidement leur décalage avec le monde réel.

Cette comédie à l'humour potache et graveleux ne marquera pas l'histoire du cinéma. Sa sortie en DVD permettra néanmoins à chaque arcien et arcienne d'exposer une facette de sa profession à son conjoint, qui comprendra enfin l'empressement des typos à réclamer les bons à tirer.





Paraît quatre fois par année
Abonnement annuel 35 francs

MEMBRES DU COMITÉ

Président

Olivier Bloesch
Ch. des Condémines 5
1422 Grandson
+ 41 24 445 56 10
+ 41 79 652 06 07
olivier.bloesch@arci.ch

Vice-président et trésorier

Michel Pitton
Ch. de Pierrefleur 66
1004 Lausanne
+ 41 79 212 16 13
michel.pitton@arci.ch

Secrétaire aux verbaux

Rémy Bovey
Ch. de la Confrérie 22
1800 Vevey
+ 41 79 312 00 48
remy.bovey@arci.ch

Rédacteur en chef

Alexandre Jacquier
Ch. du Château 9
1422 Grandson
+ 41 24 445 04 26
+ 41 79 284 95 26
alexandre@jacquier.net

Responsable du site internet

Daniel Brochellaz
Route d'Andix 12
1807 Blonay
+ 41 79 394 72 89
daniel.brochellaz@arci.ch

IMPRESSUM

Responsable de la publication

Alexandre Jacquier
alexandre@jacquier.net

Mise en pages et expédition

Chantal Moraz
chantal.moraz@arci.ch

Impression

Atelier Grand SA
En Budron 20
Case postale 13
CH-1052 Le Mont

Design graphique

Karen Schmutz et
Hadrien Gliozzo

Polices

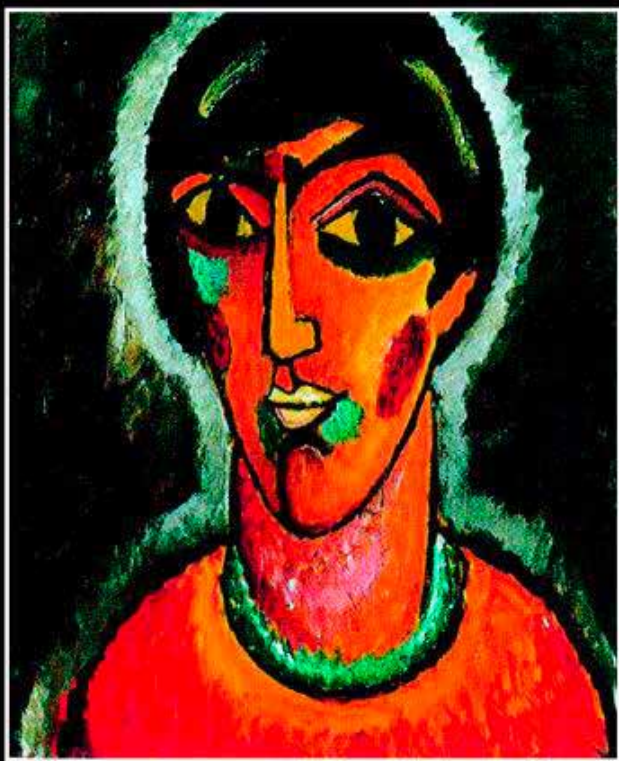
Minion
Helvetica Neue

Tirage

420 exemplaires

PORTRAITS

Collections du Centre Pompidou



Fondation Pierre Gianadda

Martigny Suisse

2 mars – 24 juin 2012
Tous les jours de 10 h à 18 h